

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE  
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

---

DIRECTEURS :  
MM. VICTOR TOURNEUR ET JULES VANNÉRUS

---

1925  
SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME ANNÉE



BRUXELLES  
PALAIS DES ACADEMIES

DES PRESSES DE J. VROMANS & C<sup>ie</sup>  
45, Rue Sans-Souci, Ixelles  
1925

# FRANTZ VERMEYLEN

## ET SON ŒUVRE

---

C'est d'un ami d'enfance que nous allons esquisser la carrière artistique. Pendant plus d'un demi-siècle, nous avons été unis par les liens d'une franche amitié que jamais le moindre nuage n'est venu assombrir.

Sur les bancs de l'école, nous étions déjà l'un et l'autre des fervents de la numismatique et ensemble nous professions une sainte admiration pour les quelques vieux sous insignifiants qui, presque toujours, forment l'embryon de collections plus importantes.

Né à Louvain le 25 novembre 1857 d'un père qui fut lui-même un grand artiste, il est fort naturel que le milieu où se sont écoulées ses premières années, ait exercé sur Frantz Vermeylen une influence profonde, au point de déterminer son goût et de marquer l'orientation de son esprit. Il fit des études solides, aussi bien au collège qu'à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale et termina son éducation artistique à Paris, où il s'en fut travailler dans l'atelier du sculpteur Dumont.

D'un caractère toujours également bon, Frantz Vermeylen était indulgent pour tous. Il constatait les exagérations des jeunes, mais savait les critiquer avec une bonhomie railleuse qui désarmait les plus féroces novateurs. Restant ainsi en dehors des luttes d'école, il donna le rare exemple d'un homme dont l'ardente conviction savait répudier le sectarisme. Lorsqu'il était appelé à donner un avis sur les qualités d'une œuvre artistique, d'un coup d'œil il en saisissait les défauts comme les qualités, mais son regard indulgent s'arrêtait sur ces dernières pour les faire valoir ; il mettait dans ses jugements une franchise à laquelle la jalousie n'eut jamais la moindre part ; s'il est quelquefois difficile de voir les défauts d'une œuvre, il est peut-être bien plus difficile encore d'en voir les qualités ; mais rien n'échappait au tempérament artistique de Frantz Vermeylen.

Une grande partie de son existence a été consacrée à la restauration de nos monuments gothiques ; grâce à sa culture générale très solide et à sa passion pour les choses du passé, il était tout désigné pour ce genre de travaux. Malines, Bruges, Louvain surtout, lui doivent d'avoir vu renaître d'anciens monuments, et quand je parle ici de restaurations, que l'on se garde bien de confondre notre ami avec ceux qui, sous prétexte de restaurations, remplacent l'œuvre ancienne par une œuvre nouvelle et sans mérite.

Pour ne parler que de l'hôtel de ville de Louvain, tout le monde sait que, vers 1840, il en avait été fait une restauration complète, mais elle fut des plus malheureuse et les sculptures de l'époque de Mathieu de Layens, enlevées de leur place, avaient été remplacées par un à peu près complètement dépourvu d'art. Heureusement, les pierres primitives avaient été conservées, et c'est dans les combles de notre palais communal que Frantz Vermeylem les découvrit ; nous l'avons vu bien des fois, dans son vaste atelier de la rue des Récollets, s'occuper à reconstituer les parties manquantes en compulsant des documents anciens, nous l'avons vu faire et refaire son travail jusqu'au moment où il était satisfait de son œuvre. Jamais on ne pourra se faire une idée de la somme de travail intellectuel que lui a coûtée la restauration de l'hôtel de ville de Louvain.

Nous devons négliger ici de parler de ses innombrables œuvres d'art qui peuplent nos églises et nos monastères, car Frantz Vermeylem était surtout un statuaire religieux ; grâce à une foi aussi sincère que tolérante, il savait donner à ses œuvres un cachet de vérité qui manque souvent aux travaux de ce genre. Si nous disons qu'il s'était spécialisé dans le genre religieux, nous ne pouvons cependant pas négliger de constater que quelques-unes de ses principales œuvres ornent les places publiques du pays et font honneur à notre art national.

Le catalogue de l'œuvre d'un artiste, c'est toute sa vie ; mais, dans le cadre restreint de la *Revue belge de Numismatique*, nous ne pouvons que nous attacher au numismate et au médailleur.

Notre ami Frantz entra à la Société de Numismatique comme correspondant régnicole le 7 juillet 1895 et fut nommé membre

effectif à l'assemblée générale du 5 juillet 1903; consacrant à la numismatique les loisirs que lui laissait la direction d'un important atelier de sculpture, il publia dans la Revue belge quelques mémoires étudiés avec soin, écrits avec clarté et sans prétention. Nous citerons parmi ses principaux travaux: *Quelques mots sur François Bertinet à propos d'un médaillon de Louis XIV* et le *Sceau d'un provincial des Frères Augustins à Louvain*.

Au début de sa carrière, Frantz Vermeylen n'avait pas songé à la gravure des médailles; cet art était alors encore réservé à des spécialistes qui gravaient directement dans l'acier. Le tour à réduire, inventé depuis près d'un siècle, n'était pas acclimaté chez nous et presque tous nos graveurs restaient attachés aux anciennes traditions; ce n'est qu'aux dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle que son emploi se vulgarisa et trouva chez nos artistes de fervents adeptes. La médaille prit alors un essor remarquable et, sous l'impulsion des Vermeylen, des Devreese, des Le Roy, des Michaux, des Dubois et de tant d'autres jeunes qui les suivirent dans la carrière, on assista à la rénovation de la médaille en Belgique.

Passons maintenant à la description des pièces qui, au nombre de 34, forment l'œuvre complet de Frantz Vermeylen. Pour les médailles qui auront été reproduites et décrites dans notre revue ou dans une publication numismatique antérieure, nous nous contenterons de renvoyer le lecteur à la dite revue, nous bornant à l'indiquer sommairement en y ajoutant les détails nouveaux que l'artiste nous aurait communiqués.

## I

La première médaille de Frantz Vermeylen est datée de 1894; elle représente au droit la tête en profit gauche du professeur Alphonse De Marbaix et au revers une simple inscription. Elle a été reproduite au T. II, pl. VIII, n<sup>o</sup> 12 des *Médailles historiques de Belgique*. La notice très complète qui accompagne cette reproduction nous fait savoir qu'il a été frappé de cette médaille, par Wurden, trois exemplaires d'essai en plomb et 175 en bronze pour les souscripteurs. En 1910, l'artiste fit frapper cinq exemplaires en argent et quelques-uns en bronze; mais, tandis que les exemplaires de 1894 étaient en bronze à

patine jaune, les exemplaires de 1910 sont en bronze rouge-brun. La médaille mesure 50 millimètres et nous en possédons des exemplaires en argent, en plomb, en bronze à patine jaune et en bronze à patine brune.

La médaille de De Marbaix est, comme nous le disions, la première œuvre de Frantz Vermeulen, et c'est, à notre avis, une des plus intéressantes, si pas la plus intéressante des pièces produites au cours de sa carrière de médailleur. On sent que celui qui a modelé le profil de De Marbaix est un sculpteur, qui a été obligé d'accuser des contours compliqués de figures, qu'il voyait plus grandes, et cependant la ressemblance est complète.

## II

Médaille au buste du professeur Lefèvre, frappée en 1897 pour un anniversaire daté de 1896. Il existe un exemplaire patiné vieil argent et 70 exemplaires en bronze. Elle est décrite et reproduite au T. II, pl. XIV, n° 24 des *Médailles historiques de Belgique*.

Diamètre: 54 mm. Bronze. Notre collection.

## III

Jeton de présence de la Société royale de Numismatique pour l'assemblée générale du 18 juillet 1897, au buste d'Olivier Vredius. Gravé dans la *Revue belge de Numismatique* de 1897, p. 489. Nous en possédons dans notre collection un exemplaire en argent et un autre en bronze; en ce premier métal, il n'a été frappé que quelques rares exemplaires.

## IV

Jeton semblable pour l'assemblée du 17 juillet 1898. Nous ne connaissons pas d'exemplaires en argent, un exemplaire en bronze existe dans notre collection.

## V

Jeton semblable pour l'assemblée générale du 2 juillet 1898. Comme pour la pièce précédente, nous ne connaissons pas d'exemplaires en argent et nous en possédons un en bronze dans notre collection.

## VI

1903. Inauguration du monument érigé à Arlon en l'honneur du Gouverneur Baron Orban de Xivry. Reproduite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. II, pl. XXXV, n° 83. Il a été frappé 65 exemplaires en argent, 125 en vermeil et 350 en bronze.

Pendant les travaux de réduction de la médaille, un accident se produisit qui nécessita une modification; le buste prit, par ce fait, trop d'importance relativement au champ, ce qui produit un effet désagréable. Nous en possédons dans notre collection un exemplaire en argent et un autre en bronze. On sait que Frantz Vermeylen est l'auteur du beau monument qui s'élève à Arlon pour conserver à la population le souvenir de son Gouverneur.

## VII

1906. Noces d'or du comte et de la comtesse Th. de Limburg-Stirum.

Décrite et gravée dans *Médailles historiques de Belgique*, t. II, pl. XLIII, n° 110. Il y est dit qu'on a frappé 20 exemplaires en argent et 15 en bronze. Ces chiffres ne comprennent que les exemplaires remis à la famille. En 1910, il a été frappé quelques exemplaires pour l'artiste; cette pièce est cependant restée une grande rareté. Nous possédons dans notre collection un exemplaire en argent et un autre en bronze.

Nous considérons cette médaille comme une des plus belles œuvres de l'artiste; la physionomie des jubilaires respire une scrupuleuse exactitude et une précision qui donne une certitude que la ressemblance est exacte; le petit amour du revers est grassement modelé et rappelle les médailleurs de la Renaissance. Dans cette médaille, l'artiste a résolu avec succès le problème toujours difficile de conjuguer deux effigies.

## VIII

1908. Petite médaille offerte par le cercle industriel au professeur Fr. De Walque, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de présidence. Elle est décrite et gravée dans les

*Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. VI, n° 36. Cette œuvrette présente des qualités solides et peut être rangée parmi les belles œuvres de l'artiste. Nous ignorons le nombre de pièces frappées, mais elle se rencontre assez fréquemment en bronze. Nous possédons dans notre collection un exemplaire en argent, un autre en bronze et une fonte de 250 mm.

## IX-X-XI

En 1909, trois médecins, MM. Th. Debaisieux, E. Masoin et Gustave Verriest avaient professé pendant plus de vingt-cinq ans à l'université de Louvain ; à cette occasion, trois médailles furent exécutées par Frantz Vermeylen. Toutes les trois portent au droit le buste du jubilaire et au revers une inscription. De chaque médaille, il a été frappé 4 exemplaires en argent et 550 en bronze ; elles sont décrites et reproduites dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, respectivement sous les n° 80, 81 et 83 des planches XIV et XV. Leur diamètre est de 50 mm. et nous possédons de chacune d'elles un exemplaire en bronze, un autre en argent ; il existe également quelques fontes de 250 mm.

## XII

1909. Médaille du 75<sup>e</sup> anniversaire de la réorganisation de l'université de Louvain. Décrite et reproduite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XIV, n° 82. Diamètre : 60 mm. Il a été frappé 5 exemplaires en vermeil, 10 en argent et 3,000 en bronze. Je possède dans ma collection un exemplaire en argent, un autre en bronze. C'est une des bonnes productions de l'artiste ; le revers reproduit en perspective la grande et belle salle des pas-perdus des Halles de Louvain. Si l'on compare cet intérieur de monument avec les nombreux intérieurs d'église produits par les Wiener, on est frappé de la supériorité des procédés modernes sur l'ancienne gravure directe en acier. On voit combien on est éloigné de ces médailles si correctes dans leurs détails et si mathématiquement sèches dans la perspective. D'un côté, c'est la vie qui permettrait de circuler entre les colonnes qui s'alignent sans raideur, tandis que, dans les

œuvres des Wiener, si admirées lors de leur apparition, on ne voit que les lignes froides d'une savante perspective.

## XIII

La même pièce existe sans date et sans légende à l'exergue du revers. L'inscription a été enlevée pour permettre d'y placer une mention en creux et pour être remise en tout temps à ceux qui se sont distingués dans les sciences ou qui ont rendu des services marquants à l'Université. Nous en possédons un exemplaire en bronze.

## XIV

1910. Congrès marial flamand tenu à Averbode. Diamètre : 60 mm. Décrite et reproduite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XXIV, n° 136. Un exemplaire en argent, un autre en bronze dans notre collection.

Au revers, on voit l'intérieur du temple ; mais, si nous comparons cet intérieur avec l'intérieur que l'on voit sur la médaille précédente, nous trouvons ce dernier beaucoup moins bien rendu.

## XV

1910. Réduction de la médaille précédente au module de 32 mm.

Existe dans notre collection en argent, en laiton et en aluminium ; se rencontre assez fréquemment en ces deux derniers métaux.

## XVI

1910. Plaquette au buste de S. A. R. le Prince Léopold, duc de Brabant.

Décrite et reproduite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XXXV, n° 192.

Cette plaquette a été frappée à l'initiative de la Société Hollando-Belge des Amis de la Médaille d'Art ; elle mesure 63 mm. sur 43 mm. ; il en existe 55 exemplaires en argent et 263 en bronze.

Nous possédons dans notre collection un exemplaire en chacun de ces métaux.

Le buste du droit est très réussi; l'enfant nu du revers est parfaitement modelé, mais peut-être trouvera-t-on ses formes un peu trop opulentes.

## XVII

1909. Médaille au buste de Léopold II frappée en 1911 en souvenir du règne de ce grand roi.

Décrite et reproduite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XXXVI, n° 196. Diamètre: 70 mm. Il a été frappé un exemplaire en or, 55 en argent et 39 en bronze.

Notre collection renferme un exemplaire en argent, un en bronze et une fonte en bronze du droit et du revers, mesurant 130 mm. Cette médaille a été commandée à l'artiste par le Gouvernement. Le portrait du roi est remarquable, tant par l'exécution que par la ressemblance. Au revers, la personnification de la Belgique endeuillée et du Congo, nous donne un des meilleurs revers de médaille de notre artiste.

## XVIII

(1911). Médaille au buste du roi Albert, destinée à récompenser les élèves de nos écoles d'art.

Décrite et reproduite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XXXVI, n° 197. Diamètre: 50 mm. Cette médaille a été commandée à l'artiste par le Gouvernement. Il en existe des exemplaires en or et tous les ans il est fait une frappe d'exemplaires en argent et en bronze suivant les besoins de l'année. Notre collection renferme un exemplaire en argent et un autre en bronze.

## XIX

De la médaille précédente, il existe, pour la même destination, des exemplaires de 39 mm. Nous en possédons dans notre collection un exemplaire en argent et un autre en bronze.

## XX

1911. Portrait de Frantz Schollaert. Manifestation à Louvain en faveur de la liberté scolaire. Diamètre: 60 mm. Reproduite

et décrite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XXXVI, n° 198. Il a été frappé 3 exemplaires en argent et 1,320 en bronze. Nous possédons un exemplaire en chacun de ces métaux. Dans le compte rendu du Salon triennal des Beau-Arts, M. Visart de Bocarmé a pu dire avec raison : « Frantz Vermeylen a modelé avec une rare sincérité le portrait de M. Schollaert, ancien président de la Chambre. Cette médaille marque un progrès sur les précédentes et témoigne d'une observation consciencieuse et réfléchie. »

## XXI

Médaille de récompense de l'Association des gaziers belges.

Reproduite et décrite dans les *Médailles historiques de Belgique*, t. III, pl. XLVI, n° 246.

Diamètre : 72 mm. Existe dans ma collection en argent et en bronze.

## XXII

Même médaille réduite à 55 mm.

Consultez : *Médailles historiques de Belgique*, t. III, n° 246<sup>bis</sup>. Argent et bronze. Ma collection. La première de ces médailles se donnait aux personnes qui avaient fait prospérer l'industrie du gaz ; elle est très rare, aussi bien en argent qu'en bronze. La médaille, de module réduit, était destinée aux membres de l'Association des Gaziers belges. Au point de vue art, il nous semble que l'œuvre est assez faible ; on sent que, pour le portrait de Minckeleers, l'artiste n'a pas eu de modèle vivant et doit avoir travaillé d'après une reproduction peu intéressante. Le paysage industriel du revers ne présente rien d'original.

## XXIII

En 1913 et pendant les premiers mois de 1914, Vermeylen ne produisit aucune médaille. En août 1914, les hordes barbares envahissent le pays ; quelques jours après, Louvain, la paisible ville des sciences, était, pour des motifs mensongers, livrée au pillage, au feu et au crime. Cette catastrophe, aussi pénible pour les martyrs que déshonorante pour l'Allemagne, n'a été commémorée par aucune médaille, mais le pays entier, secoué

par une vague d'indignation contre les bourreaux et de commisération pour les victimes, vint en aide à la ville martyre. Les artistes organisèrent une exposition-tombola d'œuvres d'art au profit de cette vaillante bourgeoisie trop fière pour tendre la main. L'Œuvre du Secours discret naquit; Vermeylem fut un des dirigeants et fit don à l'exposition-tombola d'un projet de médaille dont voici la description: Au droit, une jeune fille en profil gauche, appuie l'index sur les lèvres pour imposer le secret; autour la légende: SECOURS DISCRET. Au bas, le nom du graveur: F. VERMEYLEM. Au revers, un écu de Louvain surmonté de la couronne murale; au-dessus de cet écu, une main bienfaisante laisse tomber des pièces de monnaie; derrière le tout s'échappent des flammes. Dans le haut, la légende POUR LOUVAIN s. v. p. A l'exergue, 1914.

Diamètre : 50 mm.

Pl. VI, fig. 1.

Cette allusion bien timide aux incendies de Louvain déplut aux assassins, ils firent enlever l'œuvre de l'exposition et l'auteur fut menacé de poursuites. La médaille fut frappée en secret; nous en possédons un exemplaire en argent, un autre en bronze; en ce dernier métal, on la rencontre assez fréquemment. Il existe aussi trois exemplaires d'une fonte en argent qui mesure 64 mm. et dont nous possédons une épreuve.

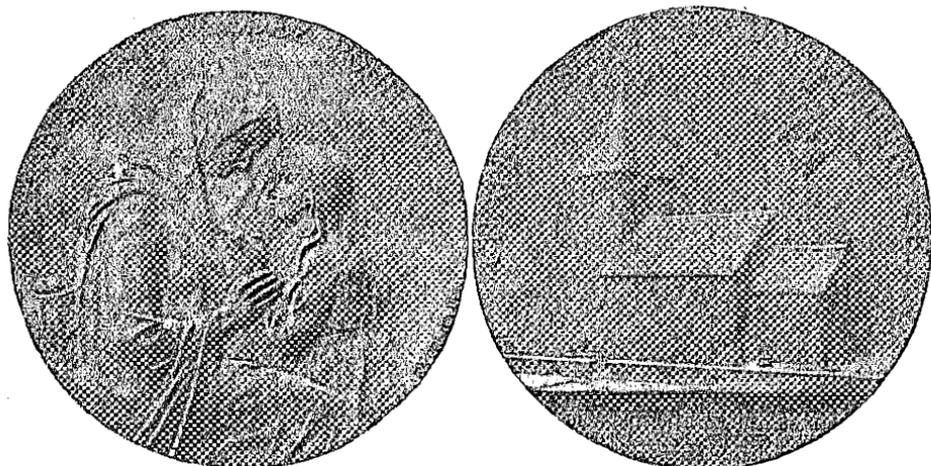
#### XXIV

On vendait discrètement au profit des sinistrés une réduction en argent et en bronze argenté de la médaille précédente. Sauf la dimension, qui est de 27 mm., ces pièces sont semblables aux précédentes, mais munies d'une très simple bélière. Pour distinguer les exemplaires en argent de ceux en bronze, on a poinçonné les premières par les lettres AR à côté de la date 1914. Notre collection renferme un exemplaire en chacun de ces métaux.

#### XXV

Au XI<sup>e</sup> siècle, à Auderghem, aux portes de Bruxelles, on érigea une chapelle dédiée à sainte Anne, la mère de la Vierge; elle s'élevait au Val Duchesse et a subsisté jusqu'à nos jours. Son propriétaire actuel entreprit de la restaurer en s'adressant

au groupe d'artistes qu'il réunissait fréquemment en sa demeure pendant l'occupation. Les travaux avancèrent rapidement et, le 1<sup>er</sup> juin 1917, le cardinal Mercier procédait solennellement à la bénédiction de la chapelle ; cet événement a donné lieu à la frappe d'une médaille dont voici la reproduction et la description :



Au droit, sainte Anne assise, la tête couverte d'un long voile, semble enseigner la prière à la Vierge enfant qui se tient debout devant elle, les mains jointes. Légende : **STE ANNE INTERCEDEZ POUR NOUS**. Le nom du graveur, **F. VERMEYLEN**, se lit à droite. Au revers, la chapelle restaurée se dresse en plein champ, au-dessous d'un écu losangé et crossé portant une sainte Anne assise sur son temple. Dans le haut, la légende : **CHAPELLE STE ANNE AU VAL-DUCHESSE**.

A l'exergue, en quatre lignes :

ERIGEE AU XI<sup>E</sup>. S<sup>E</sup>. RESTITUEE EN 1916-17,  
BENEDICTION SOLENELLE PAR SON  
EMIN. LE CARD. MERCIER ARCH  
DE MALINES 1<sup>ER</sup> JUIN 1917.

Diamètre : 60 mm. Exemple en argent, en bronze, en plomb et en plomb doré dans ma collection. Cette médaille est rare, elle n'a été frappée qu'à un nombre très restreint d'exemplaires. La reproduction de la vieille petite chapelle romane est fort réussie, elle charme par sa modestie et mérite une mention toute spéciale dans le catalogue de l'œuvre du maître.

## XXVI

Si, pendant les premiers jours de la guerre, la ville de Louvain eut beaucoup à souffrir, elle connut pendant le restant de l'occupation des jours d'un calme relatif. Les Allemands placèrent à la tête de leur administration un chef qui, quoique allemand, avait cependant certaines notions d'équité et qui, à l'intervention de M. Alfred Nerincx, savait quelquefois rendre justice et mettre un frein aux abominables procédés de ses subordonnés. Pendant toute l'occupation et dès le début des événements sinistres dont Louvain fut le théâtre, M. Alfred Nerincx, professeur à l'Université et actuellement membre du Sénat, dépensa tout son temps, tout son dévouement, toute sa diplomatie à venir en aide à ses malheureux concitoyens. Dans ce petit travail numismatique, nous n'en dirons pas plus long sur les services qu'il a rendus; mais, la tourmente passée, Louvain n'oublia pas; une manifestation s'organisa, les journaux de l'époque en ont rendu compte, et une médaille fut remise au héros de la manifestation; l'exécution en fut confiée à notre concitoyen. En voici la description: Au droit, le buste en profil gauche de M. Alfred Nerincx et, sur la coupure du bas, en écriture cursive, F. Vermeylen. Dans le haut: A ALF. NERINCX. Dans le bas, LOUVAIN. 1914-1918.

Au revers, dans le haut, l'écu couronné de Louvain, surmonté du lion belge, se détachant sur des flammes. Au centre, en trois lignes: SES — CONCITOYENS — RECONNAISSANTS. Dans le bas, une torche enflammée et un glaive en sautoir.

Plaquette de 60 mm. sur 43 mm. Pl. VI, fig. 2. Ma collection.

Cette médaille, rare en bronze, est très rare en argent; nous n'en connaissons que l'exemplaire remis à M. Nerincx.

Le buste est admirablement modelé, la ressemblance est parfaite; elle prouve que Vermeylen, alors âgé de 60 ans, avait conservé toutes ses qualités de médailleur.

## XXVII

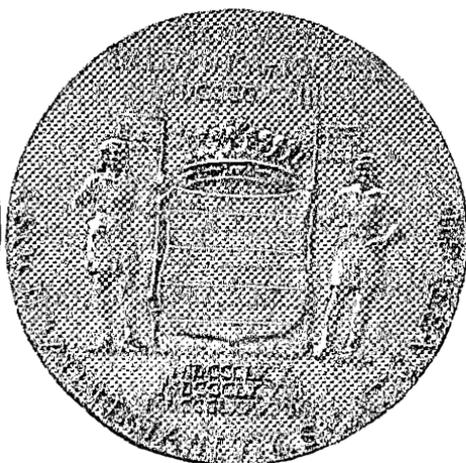
En 1919, la Société royale de Numismatique fêtait son président M. le vicomte Baudouin de Jonghe, entré à la Société

en 1865, élu président en 1889. Il nous faudrait écrire de nombreuses pages pour rappeler les titres scientifiques du président respecté et aimé de tous. Le discours prononcé lors de la cérémonie du 27 juillet 1919 par notre vice-président M. Albert Visart de Bocarmé, a énuméré les nombreuses qualités du jubilaire et insisté sur sa manière de présider avec un zèle inlassable et un tact que chacun a pu apprécier. Une médaille devait naturellement commémorer l'événement et ce fut à Frantz Vermeylen qu'on s'adressa pour ce travail. Le droit de la médaille porte le buste du vicomte de Jonghe en profil gauche. Sur la coupure du bas, en caractère cursifs, le nom du graveur F. Vermeylen. Autour, une légende circulaire grecque reproduisant un vers de Solon : ΓΗΡΑΣΚΩ Δ'ΑΕΙ ΠΟΛΛΑ ΔΙΔΑΣΚΟΜΕΝΟΣ.

Elle a été traduite très librement en deux vers français :

Dans mes vieux jours,  
J'apprends toujours.

Au bas : ANNO · AET · LXX



Au revers, les armoiries du jubilaire, au-dessus desquelles on lit en trois lignes :

VICCOMITI  
BALDVINO DE JONGHE  
MDCCCCXVIII

Au-dessous, trois dates : MDCCCLXV — MDCCCLXVIII  
— MDCCCLXXXVIII, rappelant l'entrée du jubilaire à la

Société comme correspondant régnicole, sa nomination de membre effectif et enfin sa nomination à la présidence.

Une légende circulaire dans le bas porte : A · SOCIETATE · REGIA · NUMISMATICA · BELGII ·

Diamètre : 60 mm. Argent et bronze. Notre collection

Il a été frappé 35 exemplaires en argent et 150 en bronze ; il a été remis au jubilaire un exemplaire en vermeil, un autre en argent, un troisième en bronze.

On trouvera le compte rendu de la cérémonie dans la *Revue belge de Numismatique*, 1919, p. 349 et suiv. La réduction et la frappe ont été faites par M. A. Michaux ; le modelé et la ressemblance du portrait ont été unanimement loués. Le revers n'offre rien de particulier à signaler, il est même assez banal.

## XXVIII

Le jeton de présence de la Société royale de Numismatique devait, pour les années 1915 à 1917, être frappé au buste de M. Charles Piot, un des membres les plus distingués de notre docte compagnie. Né à Louvain en 1812, décédé à Bruxelles en 1899, archiviste général du Royaume, secrétaire, vice-président et directeur de la *Revue*, nul n'avait plus de titres que lui pour figurer pendant une période triennale sur nos jetons. Le crime allemand, qui entraîna la suspension de nos travaux, devait aussi faire retarder la frappe des jetons à l'effigie de Charles Piot, et ceux-ci ne furent employés pour la première fois qu'à la séance du 4 mai 1919. Ce jeton se trouvant reproduit dans la *Revue belge de Numismatique* de 1919, à la p. 150, nous sommes dispensé d'en donner une description. Nous en possédons dans notre collection un exemplaire en bronze, un autre en argent.

## XXIX

La médaille que nous allons décrire sous ce numéro est ce que l'on peut appeler un portrait de famille. Frantz Vermeylen avait une fille, Marguerite, qui, en 1920, entra au couvent, dans un ordre dont la règle sévère allait pour ainsi dire séparer les parents de leur enfant. Il voulut, avant que la séparation ne fut un fait accompli, conserver les traits de sa fille sur une petite

plaquette intime. La pièce, uniface, ne porte aucune légende ; la future religieuse y est vue de profil gauche ; le regard profond semble fixer un idéal invisible ; les traits, d'une grande régularité, se complètent en beauté par le charme d'une abondante chevelure. C'est un superbe portrait de la jolie personne qui bientôt allait prendre le voile. Sur la coupure du bras, F. Vermeylen.

Diamètre : 37 mm. Argent et bronze. Ma collection. Pl. VI, fig. 3.

Cette belle pièce est très rare dans les deux métaux.

### XXX

Les amis du ministre d'Etat Michel Levie, voulant commémorer par une médaille la belle conduite de ce patriote pendant les lugubres années de l'occupation, s'adressèrent à Frantz Vermeylen pour l'exécution d'une plaquette. Au droit, elle reproduit le buste en profil gauche du ministre d'Etat. Au-dessous, l'inscription en trois lignes :

A MICHEL LEVIE  
MINISTRE D'ETAT  
SES AMIS 1920

Derrière le buste, en caractères d'imprimerie : F. VERMEYLEN.

Au revers, une couronne de lauriers accostée des deux dates 1914-1918 ; en dessous, en treize lignes, l'extrait du *Moniteur belge*, relatant les titres qui avaient valu à M. Levie la reconnaissance du pays : « A été maintes fois en pays occupé le » porte-parole du gouvernement. S'est révélé en toutes circon- » stances comme un guide sûr, ferme et réfléchi, de la résistance » patriotique. S'est dépensé sans relâche au service de toutes » les œuvres clandestines qui ont permis au pays occupé de » tenir. *Moniteur belge*, 1918. »

Plaquette légèrement cintrée dans le haut. H : 65 mm. L : 45 mm.

Bronze. Notre collection.

Pl. VI, fig. 4.

Quand notre artiste travaillait à cette médaille, il ressentait déjà les premières atteintes de son mal et cependant rien dans l'exécution ne vient trahir la moindre fatigue. Les traits du ministre d'Etat sont rendus avec une sûreté et une habileté qui classent cette plaquette parmi les meilleures œuvres du maître.

## XXXI

En 1920, le curé-doyen de Hal commanda à notre artiste une médaille pour célébrer le pèlerinage à la Vierge miraculeuse de son église. C'est une pièce assez banale qui rappelle un peu par sa forme, par son sujet et par ses légendes, la médaille que portaient les catholiques à l'époque des troubles religieux du XVI<sup>e</sup> siècle.

Au droit, un buste de Christ bénissant, avec la légende :  
SALVATOR MVNDI

Sur la coupure du bras : F. VERMEYLEN.

Au revers, Notre-Dame de Hal sous un dais soutenu par deux anges. La légende est bilingue. A gauche, N.D. DE HAL ; à droite, O.L.V. VAN HALLE

Plaquette de forme octogonale. H : 40 mm. L : 30 mm.

Bronze. Notre collection.

Pl. VI, fig. 5.

Il existe, croyons-nous, des exemplaires en argent.

## XXXII-XXXIII

Jetons de présence de la Société royale de Numismatique pour les années 1920 et 1921. Pour le droit, il ne diffère en rien du jeton décrit sous le n<sup>o</sup> 28. Seule, dans l'inscription du revers, la date est modifiée.

Diamètre : 35 mm.

Bronze. Notre collection.

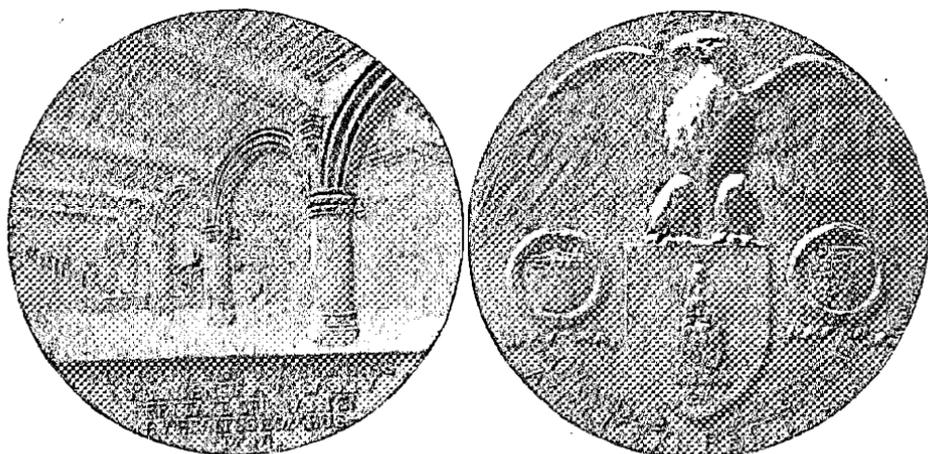
Nous n'en connaissons pas d'exemplaires en argent.

## XXXIV

Nous arrivons à la description de la dernière médaille de notre artiste ; elle a été frappée à l'occasion de la pose de la première pierre de la nouvelle bibliothèque de l'Université de Louvain. Inutile de rappeler le crime contre l'esprit que les Allemands commirent en 1914 en mettant le feu à la plus importante des bibliothèques belges après la bibliothèque de Bourgogne ; on sait aussi que les Etats-Unis d'Amérique voulurent, sans aucun autre concours, doter Louvain de bâtiments nouveaux auxquels on travaille encore en ce moment. Tous ces faits relèvent de l'histoire mondiale et ne devraient être rappelés qu'à ceux qui aujourd'hui veulent jeter un voile sur les crimes allemands, afin

de rendre leur propre conduite moins odieuse. Pour le droit de la médaille, on s'est servi du coin de la médaille frappée lors du 75<sup>e</sup> anniversaire de la réouverture de l'Université catholique, en 1909. On y retrouve avec plaisir la perspective de la grande salle des pas-perdus des halles de Louvain. Seule, la légende de l'exergue a été modifiée; on y lit en cinq lignes:

BIBLIOTHECAM UNIVERSITATIS  
LOVANIENSIS A° MCMXIV  
FERITATE GERMANICI  
EXERCITUS COMBUS-  
— TAM.



Au revers, une grande aigle américaine est perchée sur un écu portant la statue de la Vierge, patronne de Louvain, connue sous le nom de *Sedes sapientiae*. A gauche l'écu américain, à droite l'écu belge, tous les deux placés au centre d'une couronne de lauriers. Au-dessus, la légende en deux lignes concentriques:

HUMANITAS AMERICAE  
A° MCMXXI RESTITUIT

A droite, la signature de l'artiste: F. VERMEYLEN

Diamètre: 60 mm. Bronze. Ma collection.

L'œuvre de Frantz Vermeylen ne comporte que 34 médailles; ce serait un bagage artistique assez modeste si, à côté de ces

monuments de taille réduite, on ne connaissait de lui quantité d'œuvres grandioses qui s'étaient dans nos temples et sur nos places publiques. Ce n'est qu'en 1894 que Vermeylen donna le jour à sa première médaille ; quoique entré fort tard dans la carrière, il sut y conquérir une des premières places et obtint la médaille d'argent au salon international de la médaille à l'exposition de Gand en 1913. Déjà précédemment, notre Souverain lui avait décerné la croix de l'Ordre de Léopold et de nombreuses distinctions lui avaient été accordées à des expositions artistiques pour des œuvres sculpturales.

Le 18 décembre 1922, la mort fit son œuvre cruelle.

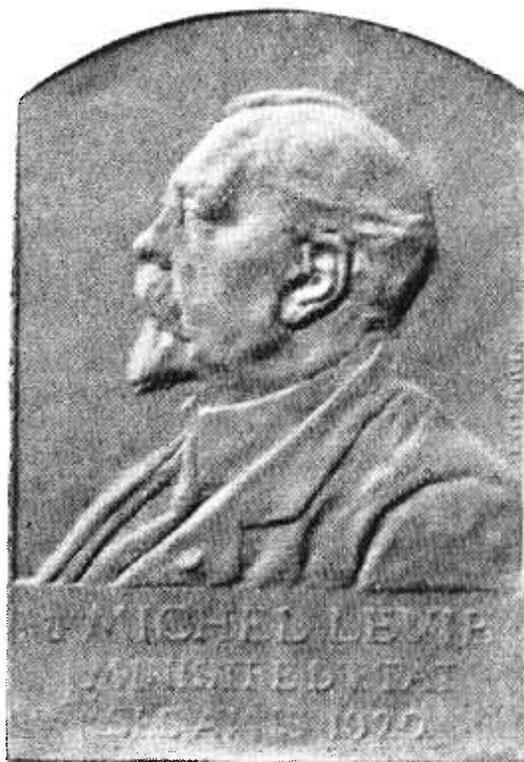
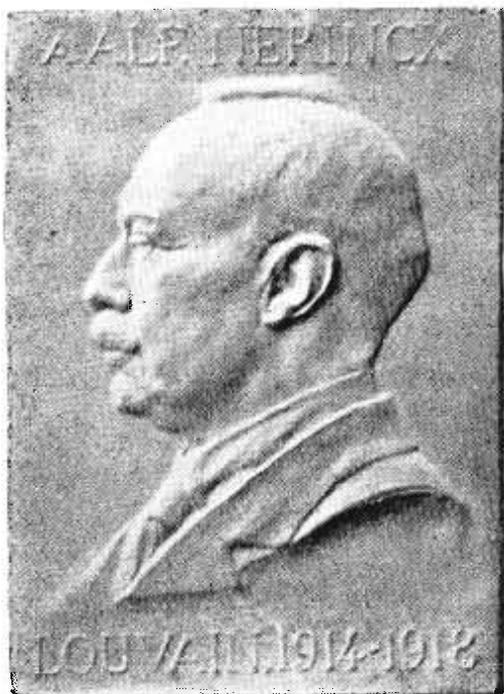
Louvain, 1<sup>er</sup> juin 1925.

Victor DE MUNTER.

---



1



2

4



5

3

5